

Echos de l'essentiel en Eutonie... hypothèses Hommage à deux penseurs de l'Eutonie

Les textes de **René Bertrand**, souvent de haut vol philosophique et d'un degré d'abstraction qui mettent nos neurones à rude épreuve, témoignent d'un questionnement extrêmement pointu sur l'Eutonie. Entre références philosophiques, saynètes de la vie quotidienne et Eutonie, il fait des liens – pas toujours faciles à suivre- qui font progresser sa pensée pour le plus grand bénéfice de la nôtre. Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord, mais invités à aller voir de plus près, au-delà des idées communément admises, au-delà de l'eutoniquement correct.

Dans son texte Villedieu 24 on peut lire, je cite :

Pour l'Eutonie, j'essaie de rester le plus près possible de ses principes et de ses fondamentaux. Des comparaisons avec d'autres méthodes m'ont aidé à en révéler des aspects singuliers.

Je me suis aperçu – au moins je le crois – que, lorsque je trouvais une analogie avec d'autres méthodes, ce n'était pas en raison de leur construction ni de la forme des exercices proposés, mais de leur capacité à **toucher quelque chose de fondamental dans l'être humain**, quelque chose de proche des circuits innés que chacun mûrit au cours de sa croissance. Je crois que c'est à cet endroit où la « souche » de l'eutonie approche le plus l'origine profonde des capacités de l'individu que nous trouvons les critères les plus sûrs de nos rapprochements, permettant de dire, sans être trop aventureux, que A et B, sans se confondre, possèdent assez de points communs pour, au moins à certains égards, justifier l'expression : A est comme B.

Vous reconnaîtrez certainement les idées que René a développées dans le Cahier no. 16 notamment : « L'eutonie, une méthode naturelle ». L'idée du **centre organisateur**, du fond vital, à re-découvrir, à libérer des blocages qui se sont greffés dessus, afin de mieux **laisser circuler « le vivant »**.

Autres moments, autres lectures. C'est avec plaisir et curiosité que j'ai lu le petit livre paru à l'occasion des 100 ans de la naissance de Gerda.

Titre : « Gerda Alexander. Impulsions et Impressions. ». 23 eutonistes y ont écrit des souvenirs, des expériences...

Parmi eux – et c'est là que je tente le rapprochement avec »L'eutonie, un méthode naturelle » - un texte de **Raymond Murcia** . « L'eutonie : une voie »

Je cite, p.83 : Je voudrais ici faire une observation personnelle pour ce qui concerne mon rapport à l'Eutonie actuellement. Je lis ou entends souvent dire que l'Eutonie peut être utilisée ou appliquée pour ceci ou pour cela. L'application à l'éducation physique, au sport, etc.... fut une raison de mon adhésion à l'Eutonie. Mon opinion, avec l'expérience, a changé : je vois **l'Eutonie comme chemin**, une voie au sens du tao, qui nous permet d'évoluer dans le sens d'une **réalisation authentique de soi**. Si l'Eutonie nous sert dans la vie, dans nos activités, professionnelles ou autres, c'est en tant que nous nous serons construits, **transformés à son contact**. (.....) C'est le sujet transformé qui aborde différemment sa pratique. (....) C'est de notre transformation que « bénéficie » peut-être les autres.

Sans doute pourrait-on pointer de nombreuses différences entre ces formulations. Sans doute y aurait-il matière à analyse, questionnement et contradiction. Pour ma part j'y perçois - et c'est ce que je voulais vous dire aujourd'hui - un écho commun, résonnant des profondeurs de l'être cherchant à devenir soi.

Marie-Claire Guinand

Novembre 2008

Marie-Claire Guinand : e-mail : marie-claire.guinand@bluewin.ch

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie**